

ACCOMPAGNER NOS PARTENAIRES

*En découvrant le SEL Projets, vous nous entendez régulièrement parler de nos « partenaires ». Il s'agit d'associations de personnes qui ont pour nous un nom, une voix, un visage. Elles nous sont chères. L'article suivant a pour but de vous parler de la relation qui nous lie à elles. Par « nous », nous entendons toutes les personnes, membres du CA, membres du personnel, parrains et marraines et autres personnes qui ont eu un contact avec nos partenaires. Sans oublier bien entendu **Luc Torrini**, le directeur du SEL Projets, à qui nous laissons la parole.*

Luc, peux-tu nous définir en quelques mots ce qu'est un partenaire pour le SEL Projets ?

Le partenaire, dans bien des cas, est celui qui le premier a été confronté à la réalité du terrain, qui a été touché par celle-ci et qui a pris la résolution d'agir. Bien souvent le SEL Projets appuie des partenaires qui agissent déjà, qui ne nous ont pas attendus pour venir en aide aux plus démunis. Notre association intervient dans un second temps généralement pour permettre à un partenaire d'étendre son action et de travailler avec de meilleurs outils pour optimiser l'impact dans la vie des bénéficiaires.



Jacquot de Smidt avec Jaona Andrianasolo à Andranotaratra, Madagascar

Comment devient-on partenaire du SEL Projets ?

Au départ il y a bien souvent une rencontre avec des personnes d'exception. Jacquot de Smidt (ancien directeur du SEL Projets) a été touché par le travail de plusieurs personnes à Madagascar et il en a ensuite fait la promotion ici via les programmes de parrainages et de Ticket-Repas. Idem pour le travail de Pierre Mano au Burkina Faso, des Biswas et des Masih en Inde et de bien d'autres encore ailleurs. Ces gens exceptionnels, nous sommes fiers de leur donner la possibilité d'aller au bout de ce qu'ils pensent juste de faire.

Parfois, une association du Sud qui nous est encore inconnue, nous présente un projet. Nous l'évaluons et décidons si oui ou non le SEL Projets peut accéder à sa demande. Mais généralement, les nouveaux partenaires nous sont recommandés par quelqu'un qui est déjà en contact avec nous. A l'heure actuelle, nous avons créé une commission des projets qui évalue les demandes de partenaires potentiels ainsi que les nouvelles demandes de partenaires existants.



Luc Torrini avec Robin Masih à Rewari

Qu'est-ce que vous attendez de la part des partenaires ?

Trois choses essentiellement. Tout d'abord, une gestion des fonds qui soit rigoureuse, transparente et intelligente. Nous devons recevoir, en retour de l'argent envoyé, des rapports financiers et d'activités réguliers et précis.

Deuxièmement, nous attendons d'un partenaire qu'il mette en place un projet dont l'impact sera profond et réel dans la vie des communautés aidées. Nous sommes réellement mus par des principes de développement durable, comme le renforcement des capacités des acteurs locaux et l'autonomisation des bénéficiaires. Nous attendons le même élan de la part de notre partenaire.

Enfin, nous attendons de lui qu'il partage les mêmes valeurs chrétiennes que le SEL Projets. Nous vivons une communion qui nous lie au-delà du travail pratique. Par notre action commune, nous manifestons une réalité ultime à laquelle nous croyons, celle du Royaume de Dieu.

Que peuvent-ils, de leur côté, attendre du SEL Projets ?

De l'écoute, de la prière, un autre regard, du suivi, des outils nouveaux pour la mise en œuvre des projets et bien d'autres choses encore. C'est un vrai travail en synergie qui se met en place sans aucune condescendance. L'expérience que nous avons acquise au SEL Projets, nous désirons en faire bénéficier les acteurs de terrain. C'est une démarche saine. Nous voulons aussi les visiter chez eux, partager leurs conditions de vie. Nos partenaires vivent ces visites généralement comme une vraie bénédiction !

Tu as déjà rencontré beaucoup de partenaires locaux entre autres lors de ces visites à l'étranger. Qu'attends-tu de ces rencontres ?

Aller sur le terrain est à la fois une expérience difficile et extraordinaire. Parmi les choses qui frappent, il y a évidemment l'ampleur des besoins auxquels nos partenaires sont continuellement confrontés. On se sent parfois si petit devant la réalité de certaines personnes. Les conditions de vie sont si différentes ! Comment garder l'espoir au cœur de telles nuits ? Et puis, au milieu de l'obscurité, il y a la rencontre avec toute une série de personnes qui se battent, qui ne renoncent pas, qui sont habitées par un courage de vivre extraordinaire. Au bout du compte, je reçois tellement plus que je ne donne. Mais je donne quand même ce que j'ai : mon écoute, mon amour, ma foi. Je pose habituellement beaucoup de questions sur le projet pour bien le comprendre de l'intérieur, pour le sentir. J'attire l'attention sur les choses qui me dérangent, me chiffonnent. Je relève ce que je trouve très bien. On parle de l'avenir.



Pierre Mano en plein travail à Piéla

Peux-tu aussi nous dire quelques mots de l'accueil qui t'est chaque fois réservé ?

L'accueil ressemble souvent, à une plus petite échelle, à celui que le Prince Philippe peut recevoir à chacun de ses déplacements. Beaucoup de protocole, de reconnaissance et, pour ma part, de mains à serrer et de discours à prononcer. Vous savez, je représente le SEL tout entier, y compris tous les donateurs ! Je me déplace aussi en leur nom ! L'hospitalité qui m'est réservée est toujours extrêmement touchante.

A gauche : Luc avec Yoann Mahieu, lors de l'inauguration du dispensaire mobile de Rewari



Le contact avec les partenaires ne se résume pas à tes visites ponctuelles chez eux ou leur visite ici. Tu es régulièrement en relation avec eux par téléphone ou par mail. Quels sont les aspects encourageants de ces échanges et les plus ardues ?

Il y a, c'est vrai, une réelle relation qui se tisse avec eux. J'essaie de suivre les projets au plus près tout en misant sur la confiance. Pour les côtés plus difficiles, disons que parfois nous n'avons pas le même rapport au temps et à la précision. Nous aimerions tant que les choses aillent plus vite et demandons toujours plus de rigueur. Il y a des accommodements réciproques à réaliser.

Récemment, tu as rendu visite aux partenaires du SEL Projets en Inde. Quels sont les moments dont tu garderas le plus beau souvenir ?

Il y en a tellement ! S'il devait y en avoir un, ce serait ma nuit à l'orphelinat « Soleil Levant ». Là j'ai vraiment eu le sentiment de m'immerger en profondeur dans le projet. J'ai vraiment pu prendre le temps d'être avec les enfants. Ce fut un moment de réel bonheur !



Les enfants du Soleil Levant, Kolkata